



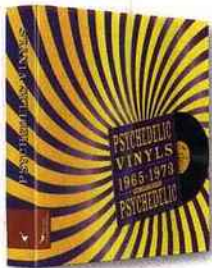
culture**match**  
Beaux livres

**RÉVEILLON À LA COOL**

Les années 70 continuent de nous laisser complètement babas.

**JOYEUX DÉLIRES**

«*Psychedelic Vinyls. 1965-1973*», de Philippe Thieyre, éd. Stéphane Bachès, 39,90 euros.



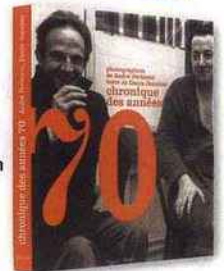
Les années psychédélices ont été folles, audacieuses, déjantées. Une formation pop pouvait faire un tube avec «*Encens et menthe poivrée*» et les groupes ne rougissaient pas de leurs noms insensés – Papillon de fer, Champignon sacré ou Prunes électriques. Bien sûr, les visuels d'album étaient à l'unisson. Se rendre chez le disquaire était alors une expérience sensorielle : sur les pochettes des 33-tours pouvaient surgir des créatures chimériques, un capitaine arborant un masque de truite ou un chameau chaussé de baskets. Passionné de cette époque, Philippe Thieyre a recensé plus de 1300 pochettes qui nous en mettent plein la vue. On retrouve Frank Zappa, Jimi Hendrix et même Chuck Berry. Et aussi des centaines d'artistes confidentiels, dont les pionniers texans de 13th Floor Elevators, qui ont participé au mouvement sous haute influence hallucinogène. Cet hymne à l'euphorie créative nous console de la tristesse visuelle des CD et de la dissolution de la musique dans la platitude numérique. François LESTAVEL



En 1969, dans le premier salon Jacques Dessange.

**LA FRANCE DÉCONTRACTÉE**

Sans relâche André Perlstein a photographié pour «*L'Express*» et «*Le Point*» les personnalités des années 70. Du cinéaste Barbet Schroeder, en panoplie hippie, venu présenter son film «*More*» à Cannes en 1969, à Jacques Séguéla, dix ans plus tard, en position de yoga à l'heure du déjeuner. Acteurs, chanteurs, réalisateurs ou philosophes se montraient au naturel. Et les hommes politiques n'étaient pas cernés par des conseillers en communication qui verrouillaient leur image. Ainsi voit-on Simone Veil, encore inconnue des Français en 1970, cigarette à la main, Séguy et Krasucki, leaders de la CGT, se jaugeant du regard ou le jeune Giscard d'Estaing, ministre des Finances, conduisant sa 4L en Auvergne. La plume informée du journaliste Denis Jeambar accompagne les clichés en noir et blanc de cette France optimiste, où le chômage n'avait pas encore sapé les espoirs des Trente Glorieuses. Une balade au pays des gens heureux. FL  
«*Chronique des années 70*», d'André Perlstein et Denis Jeambar, éd. Scuil, 39 euros.



«*Free press. La contre-culture vue par la presse underground*», de Jean-François Bizot, éd. [Nova] 35 euros.

**VIVE LA CONTRE-CULTURE !**

Du cul, des seins, des joints, des slogans aussi forts que «*La famille c'est la pollution*», «*A bas la société mâle*», «*Picasso sucks*», c'était ça, la free press, soit la presse libre, des journaux anglo-saxons, «*OZ*», «*Ink*», «*Other Scenes*», dont certaines couvertures loufoques et drôles sont reproduites ici. Eux s'érigeaient contre «*le mensonge institutionnel*», dans les années 60 et surtout 70. Jean-François Bizot a été l'importateur en France, avec son magazine «*Actuel*», de cette autre parole, cette contre-culture, en marge, celle des hippies, éleveurs de chèvres et autres cultivateurs de chanvre. La libération sexuelle, la cause gay, les gauchistes, maoïstes et trotskistes, les sous-pulls en Lycra, Abbie Hoffman et Jerry Rubin, l'utilisation d'une palette de couleurs souvent orange, ou très bleue, cet album consacré à l'autre presse est un foutoir total. Il ne se lit pas religieusement, trop bordélique, il se feuillette comme un objet d'étude sociologique. Et graphique. Aurélie RAYA

